

Par Marie-Laure Desjardins

Mercredi 15/09/2010

Aucun commentaire

Voir les œuvres

Imprimer

Envoyer cet article

Page 2/2

Les Chimères

Marie-Claude Deshayes-Rodriguez,
2004-2006.

Ruptures et secrets

Marie-Claude Deshayes-Rodriguez,2009.

Marie-Claude Deshayes-Rodriguez Cet autre qui me ressemblait comme un frère...

Par Marie-Laure Desjardins

Mercredi 15/09/2010

Aucun commentaire

Voir les œuvres

Imprimer

Envoyer cet article

Page 1/2

Le rêve de l'androgyme

Marie-Claude Deshayes-Rodriguez,2010.

« Ainsi, c'est depuis un temps aussi lointain qu'est implanté dans l'être humain l'amour qu'il a pour son semblable : l'amour rassembleur de notre primitive nature, l'amour qui de deux êtres tente d'en faire un seul, autrement dit de guérir l'humaine nature. Chacun de nous est donc la moitié complémentaire d'un autre qui, coupé comme il l'a été, ressemble à un être unique... » Extrait du *Banquet* de Platon. En regard de ces quelques lignes, une tapisserie aux couleurs chaudes et douces montre un homme et une femme symboliquement séparés par une ligne de coton blanc. Au-dessus d'eux, lévite un être hybride, à la fois féminin et masculin, dont on ne sait si les deux parties fusionnent ou au contraire s'éloignent. Sortie d'Eden ou jubilation des retrouvailles ? Plus loin, dans un enchevêtrement de formes dynamiques déclinant différentes tonalités de rouge, de petites scènes apparaissent comme dans un rêve : drakkar toutes voiles dehors.

Comment faut-il interpréter le titre de votre exposition : *L'autre et le même*

Il renvoie à la constatation que celui que l'on croit autre est bien souvent le même. Les mythes nous montrent cela : l'homme et la femme de ma pièce *Le rêve de l'androgyn*e font partie d'un même être scindé en deux par la volonté des dieux. Hermaphrodite manifeste que ce qu'on croit autre est aussi en soi : le mâle et la femelle sont intimement mêlés en chacun de nous et c'est ce que nous révèle Ovide dans les *Métamorphoses*. Les études actuelles montrent à quel point les « genres » peuvent se décliner de manières différentes et très complexes... Dans mes tapisseries, je réfute toute forme d'esprit manichéen, c'est la complexité des êtres et des relations avec eux-mêmes et entre eux qui me fascine.

Expose-t-on au musée Singer-Polignac comme ailleurs ?

Non, bien sûr, pas tout à fait. Si le musée a choisi de m'exposer, c'est parce que mes œuvres traitent de sujets qui laissent place à beaucoup de projections. Les thématiques que j'aborde sont propres à intéresser particulièrement ceux qui ont vocation de se pencher sur le sens des comportements humains. La visite des psychiatres, des psychanalystes et des art-thérapeutes ou futurs art-thérapeutes ainsi que de nombreux patients est une source de rencontres de sensibilités différentes ou infiniment proches. Beaucoup de patients m'ont dit que la tapisserie que je pratique a un effet à la fois apaisant et euphorisant sur eux. Mais ce musée est un lieu ouvert à un public beaucoup plus large.

* Au sein de l'hôpital Sainte-Anne, le **Centre d'étude de l'expression** (CEE) est né de la fusion du département d'art psychopathologique avec le Centre international de documentation concernant les arts plastiques. Outre la formation, la documentation, la recherche et l'organisation d'expositions, il a pour mission de conserver et de valoriser une collection de près de 70 000 œuvres de patients.